

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 68 (1990)
Heft: 3

Artikel: ... De la rareté de *Strobilurus stephanocystis* dans la région du Seeland
Autor: Mangeat, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

...De la rareté de *Strobilurus stephanocystis* dans la région du Seeland

Il y a quelques années, à l'époque où la mycologie commençait à prendre une place prépondérante dans mes hobbies, j'avais fait, dès les premiers jours du printemps, une jolie petite récolte de mignons champignons ayant poussé sur des cônes de sapins et de pins.

Certain que ma découverte allait révolutionner le monde de la mycologie, quelle ne fut pas ma déception à entendre des mycologues de ma connaissance prendre une position nette et sans appel:

«Comment, jeune homme — j'ai bientôt 50 ans —, vous ne connaissez pas les *Strobilurus*? Eh bien, sachez que chez nous, dans le Seeland, nous trouvons en masse les trois espèces courantes de ce genre.»

Fort de ce renseignement, précieux et péremptoire, j'en ai informé mon maître, Xavier Moirandat, que je tiens à remercier très sincèrement: il m'expliqua, se basant sur sa propre expérience, qu'effectivement *S.esculentus* et *S.tenacellus* étaient bien courants; mais, nuançant l'avis cité plus haut, Xavier me dit qu'il en allait tout autrement pour *S.stephanocystis*.

Motivé par ce que je venais d'apprendre et ayant fait l'acquisition d'un nouveau microscope, j'ai décidé ce jour là d'étudier scientifiquement dans mes récoltes la fréquence de chaque espèce. A ce jour, j'ai enregistré les résultats suivants:

1987: 20 récoltes en plaine et au pied du Jura, sur des stations différentes, éloignées géographiquement: aucune d'entre elles ne m'a donné un seul *S.stephanocystis*.

1988: Je décide une recherche plus scientifique et plus approfondie en orientant systématiquement mes recherches vers d'autres secteurs et d'autres régions. Peine perdue: je dus me rendre à l'évidence, sur 33 récoltes, toujours pas de *S.stephanocystis*.

1989: Sans me décourager, convaincu que cette année me serait plus favorable, j'ai sur le métier remis mon ouvrage. Le temps clément du début de printemps m'a permis d'enregistrer ma première récolte le 26 février déjà. Dès cette date, 31 individus de tous horizons et de toutes régions seelandaises ont défilé sous les objectifs de mon microscope et ... toujours pas de *Strobilurus* à cystides subsphériques et couronnées! ...

En conclusion, amis du Seeland, je pense aujourd'hui pouvoir affirmer, contrairement à vos catégoriques prises de position d'antan: «Non! Messieurs, *Strobilurus stephanocystis* ne se récolte pas sous chaque pin seelandais». Ceci dit en toute amitié et ... sans rancune!

Jean-Pierre Mangeat, 2562 Port/Bienne

Über die Seltenheit von *Strobilurus stephanocystis* im Seeland

Als ich vor einigen Jahren eben begonnen hatte, so richtig in die Pilzkunde hineinzuknien, fand ich einst im frühen Frühling eine Reihe von hübschen Pilzchen, die offensichtlich auf Fichten- oder Föhrenzapfen wuchsen. Stolz auf meinen Fund zeigte ich diesen mir bekannten Pilzkennern, die mich dann — ein bisschen von oben herab — belehrten, dass meine Pilze lediglich Nagelschwämme wären und dass übrigens alle drei Arten der Gattung *Strobilurus* im Seeland sehr häufig vorkämen.

Darauf wandte ich mich an meinen Lehrer Xavier Moirandat. Dieser erklärte mir, dass nach seiner Erfahrung *Strobilurus esculentus* und *St.tenacellus* tatsächlich recht häufig wären; anders sei es indessen mit *St.stephanocystis* bestellt.

In der Folge schaffte ich mir ein neues Mikroskop an und begann, Nagelschwämme systematisch an verschiedensten Orten zu suchen und zu untersuchen: Im Jahre 1987 waren es 20 Kollektionen, 1988 deren 33 und 1989 31. Keine einzige aber wies die typischen Zystiden von *St.stephanocystis* auf. Nein, meine Herren aus dem Seeland, *Strobilurus stephanocystis* findet sich nicht unter jeder Seeländischen Föhre. Dies sei in aller Freundschaft und ohne Groll gesagt.

Jean-Pierre Mangeat, 2562 Port/Bienne

(Zusammenfassung und Übersetzung: H. Göpfert)